

Le «Primary Care Score» actualisé pour la Suisse

Quel est le poids de la médecine de famille suisse?

Sima Djalali

La médecine de famille suisse doit se renforcer. Mais comment mesure-t-on au juste la force des soins de premier recours dans un système de santé? Rapport d'un exercice de mesure.

Les comparaisons et études internationales ont une fois de plus montré que les systèmes de santé jouissant d'une médecine de premier recours forte produisent de meilleurs résultats en termes de santé et de qualité de vie de la population et permettent de réaliser des économies. Ce n'est donc pas un hasard si des initiatives visant à renforcer la médecine de famille ont été lancées. Idéalement, on connaît la situation initiale et on mesure le succès de telles campagnes grâce à des indicateurs. La proportion de médecins de famille parmi l'ensemble des médecins praticiens d'un système est un bon indicateur, au même titre que la rémunération des prestations des médecins de famille par rapport à celle des spécialistes.

Les unités de mesure du succès

Barbara Starfield, l'une des fondatrices de la médecine de famille académique aux Etats-Unis, a regroupé les principaux indicateurs du poids de la médecine de premier recours au sein d'un système de santé en une seule formule: le «Primary Care Score».

Ce score est calculé pour un pays en étudiant 15 caractéristiques des soins médicaux et cabinets de médecine de premier recours typiques, et en évaluant à quel point elles s'approchent des caractéristiques décrites par Starfield et al. [1] pour définir une médecine de premier recours «forte» et idéale.

Utopie vs réalité

Un exemple: Selon Starfield, dans un système de soins de premier recours idéal, la majorité (≥50%) des médecins praticiens sont des généralistes (spécialistes en médecine interne générale et équivalents). Un pays qui présente cette caractéristique se voit attribuer 2 points. Si seuls 31 à 49% des médecins sont des généralistes, 1 point est attribué. Enfin, si la part des généralistes parmi les médecins est ≤30%, aucun point n'est attribué. Avec 15 caractéristiques à évaluer, un total de 15 × 2 points peut être atteint: le «Primary Care Score» le plus élevé est donc de 30, le plus faible de 0.

Exercice papier

En 2003, un groupe de recherche mené par Barbara Starfield a également réalisé cette évaluation pour la Suisse [2]. Pour cette évaluation à distance, les auteurs d'outre-Atlantique se sont basés sur des données de l'OCDE datant de la période 1970–1995. Ils ont attribué à la Suisse un «Primary Care Score» de 2,5, plaçant ainsi la Suisse en 17^e position sur un total de 18 pays de l'OCDE évalués. Seule la France obtenait un moins bon résultat avec un score de 2.

Une nouvelle approche

Depuis 1995, des progrès ont cependant été accomplis au sein du système de santé suisse, ce qui représentait une bonne raison de déterminer à nouveau le «Primary Care Score». Nous avons choisi une nouvelle méthode de collecte des données: nous avons demandé aux représentants des médecins, des patients, des caisses-maladie, de la politique sanitaire et de la recherche en médecine de famille comment ils évalueraient la place de la médecine de premier recours au sein du système de santé suisse d'après les 15 caractéristiques de Starfield.

Un consensus suisse

Ce sondage a été adressé à des personnes sélectionnées de manière aléatoire au sein des institutions suivantes: membres de «Médecins de famille Suisse», représentants de la FMH, de la SSMI, de la SSMG et des Jeunes médecins de premier recours Suisses, représentants de l'association des hôpitaux suisses H+, représentants de la Fédération suisse des patients, des associations d'assureurs-maladie Curafutura et Santéuisse, de l'OFSP et de la CDS, responsables de politique sanitaire au sein du Conseil national et du Conseil des Etats, ainsi que directeurs des instituts de médecine de famille des universités de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich. Leurs évaluations ont permis de dégager un consensus

et de calculer un nouveau «Primary Care Score» pour la Suisse.

En milieu de classement avec 9 points

Ce sondage effectué en 2014 évalue désormais le «Primary Care Score» de la Suisse à 9 points [4]. La Suisse se retrouve donc propulsée au milieu du classement des pays de l'OCDE, à la 11^e place sur 18. Il convient cependant de reconnaître que les données internationales de référence n'ont pas été actualisées dans l'intervalle.

Et maintenant?

Pris isolément, ces chiffres bruts relatifs à l'importance de la médecine de premier recours ont peu de sens. Ce n'est que dans un contexte d'observation à long terme que de telles données se révèlent précieuses, comme la comparaison 1995 vs 2014 le montre. Bien entendu, la

méthode de recherche d'un consensus n'est pas non plus exempte de limitations. Toutefois, une évaluation basée sur des données économiques, comme celles que recueille l'OCDE, est elle aussi discutable.

En résumé, la mesure d'une notion aussi abstraite que le «poids» d'une médecine de premier recours reste une entreprise complexe et ne peut, sous cette forme, ne fournir qu'une approximation de la réalité.

Références

- 1 Starfield B. Primary Care—Balancing Health Needs, Services, and Technology. New York: Oxford University Press, 1998.
- 2 Macinko J, Starfield B, Shi L. The contribution of primary care systems to health outcomes within Organization for Economic Cooperation and Development (OECD) countries, 1970–1998. Health Serv Res. 2003;38:831–65.
- 3 Stigler FL, Starfield B, Sprenger M, Salzer HJ, Campbell SM. Assessing primary care in Austria: room for improvement. Fam Pract. 2013;30:185–9.
- 4 Djalali S, Meier T, Hasler S, Rosemann T, Tandjung R. Primary care in Switzerland gains strength. Fam Pract. 2015;32(3):348–53.

Correspondance:

Dr Sima Djalali
Institut für
Hausarztmedizin
Universität Zürich
Pestalozzistrasse 24
CH-8091 Zürich
sima.djalali[at]usz.ch

Anzeige

MÉDECINE INTERNE

UPDATE REFRESHER

01. – 05.06.2016

40 points SSMIG

DIABÈTE

UPDATE REFRESHER

03. – 04.06.2016

15 points SSMIG / 12 points SSED /
4 points ASDD

Localité

SwissTech Convention Center, Lausanne

Information / Inscription

tél. 041 567 29 80 | fax 041 567 29 81
info@fomf.ch | www.fomf.ch

Partenaires médias

